

## **Les souvenirs d'Inès Gaulis-van Berchem** (1905-1995)

Voici un article sur Inès [25] Berthout van Berchem alliée Gaulis (voir chap. X de la Généalogie) et ses souvenirs intitulés *Le petit monde de mon enfance*, publiés à Genève en 1976 :

*« LA VIE GENEVOISE D'AUTREFOIS. – INÈS VAN BERCHEM RACONTE SON ENFANCE DE PETITE FILLE (PRESQUE) MODÈLE.*

*C'est déjà symbolique : Mme Gaulis a repris son nom de jeune fille, Inès van Berchem, pour raconter sa vie d'enfant et d'adolescente. Après la complicité de toute sa famille : son mari pour trouver le mot juste, son fils pour le fil des idées, sa belle-fille pour l'illustration. Et l'album terminé est destiné avant tout aux quatre petites-filles. Mais aussi à tous ceux qui désirent se souvenir, ou mieux comprendre comment on vivait au début du [XX<sup>e</sup>] siècle.*

*Inès est une enfant privilégiée. Elle ne s'en rendra compte que lorsqu'un gamin lui criera "sale aristo" au Bourg-de-Dour, et cela lui fera mal. Un gamin qui n'avait pas de grand jardin, et qui avait entendu des mots plus forts que le "sapristi" de la cuisinière. Inès aura mal, mais elle continuera à grandir, un peu sauvage, dans un milieu ouaté.*

*Une jolie plante qui peut s'appuyer à des tuteurs solides tout en croissant très librement. Aujourd'hui, où l'on a tenté de dynamiter la famille, les tuteurs manquent, et c'est peut-être cela que les jeunes plantes traînent misérablement sur le sol.*

*Le monde d'Inès est fait de gestes et d'objets perdus. On léchait le bec de plume neuf, avant de le tremper dans l'encrier, on lisait la Bible à la lueur de la bougie. On rentrait dans sa chambre le chandelier à la main. On se lavait dans une grande cuvette posée sur le marbre du lavabo. Tout cela est à la fois proche et lointain. Des mouvements plus doux dans un univers plus serein. Ou plus hypocrite.*

*L'auteur nous emmène dans un voyage qui ressemble étrangement à un rêve. Les personnages farfelus attirés comme des mouches par la mère en proie au mysticisme, la couturière qui venait deux fois par an, la cuisinière simple et tendre*

*seraient tous aujourd'hui déracinés par les tourbillons de l'existence.*

*Et pourtant, ils ont été. Ils ont réellement gravité autour d'Inès, peuplant son enfance d'images que l'on ne retrouve plus que dans les recueils de légendes.*

*On voit surgir du "Petit monde de mon enfance" toute une époque dont nos anciens parlent encore avec nostalgie. Mais chez Inès, pas de nostalgie. Simplement une tranche de vie restituée un demi-siècle après, et qui prouverait peut-être que la mode "rétro" joue sur un décor, et non sur une manière d'être.*

*Vous aimez cette mode "rétro" ? Alors lisez attentivement Inès van Berchem. Et vous pourrez donner une dimension de plus au vieil objet que vous avez retrouvé aux "puces", en lui rendant vie. Et vous constaterez aussi que lorsqu'une vieille dame a conservé une âme d'enfant, elle nous rend un peu de notre propre enfance. »*

MAYOR, Jean-Claude, *Tribune de Genève*, 7 janvier 1977.

\* \* \* \* \*